

Emotions et gestion des épidémies

dans les villes-centre
de l'Europe moderne et contemporaine
(Ecosse, France, Espagne, 1500-1900)

Appel à communication





Appel à communication

(Scroll down for the English version)

**« Émotions et gestion des épidémies
dans les villes-centre
de l'Europe moderne et contemporaine
(1500-1900)
- Écosse, France, Espagne -**

MSH Paris Nord/ Université Sorbonne Paris Nord/ Laboratoire PLEIADE

Vendredi 3 décembre 2021

La pandémie Covid-19 actuelle et la crise sanitaire qui en découle ne sont en rien une nouveauté au regard de l'histoire. Le monde a connu maintes épidémies (pestes, choléra...) qui ont décimé les populations. À chaque fois, il a fallu prendre en charge les victimes, gérer les problèmes d'inhumation et reconstruire physiquement et moralement la Cité. À chaque fois, l'émotion des populations citadines et de leurs édiles a été grande face aux pertes humaines et à la souffrance. Toute épidémie comporte néanmoins un caractère inédit, notamment dans sa gestion par les gouvernements nationaux et locaux ainsi que dans la manière dont la population fait face au fléau.

L'évolution de la médecine à travers les siècles a contribué, avec des succès divers, à mieux comprendre les risques et à expérimenter des remèdes adaptés, aussi les individus et les communautés ont-ils été obligés d'aborder la question de l'amélioration des conditions d'hygiène et de salubrité au sein des foyers mais également des villes et villages. Par intermittence, l'Église et l'État ont été à la fois des moteurs et des freins dans l'évolution de ces expériences de « santé publique ». Pour autant, malgré le degré d'émotion des populations et la forte mobilisation des instances de pouvoir et de savoir, ces progrès n'ont pas toujours été possibles immédiatement ou, s'ils l'ont été, c'est surtout une minorité privilégiée qui en aurait été bénéficiaire. Entre peur, déni, frustration ou morgue, la palette des émotions observables face à une épidémie majeure est vaste. Elle interroge autant les représentations du Mal en matière de santé qu'elle révèle, souvent en négatif, les contradictions sociales : la mortalité, la morbidité et l'accès aux soins en sont le reflet. La crise est un moment de vérité, et elle concerne régulièrement les rapports sociaux, ceci à toutes les échelles.

Afin de mieux comprendre ces évolutions et leurs influences ainsi que la connaissance du corps, de la médecine et les politiques de préventions mises en place depuis par les sociétés, ce projet propose d'aborder les thèmes de la santé et de sa gestion par les politiques des différents états et villes européennes du XV^e siècle jusqu'au siècle des Lumières à travers les émotions nées des

crises sanitaires et leur impact sur la gestion de l'hygiène des villes d'influence, en Europe, entre 1480 et 1790. Cette période charnière, à partir de la Renaissance et des bouleversements religieux de la Réforme, a permis l'émergence de nouveaux regards sur le corps et sa santé, stimulant par là-même les progrès de la science et de la médecine en faveur des citoyens : mais, hommes et femmes, enfants et vieillards, riches et pauvres, firent-ils l'objet d'une attention égale ?

Ce projet souhaite consacrer une étude originale à l'histoire de la santé grâce à des regards croisés sur son évolution en France, en Écosse et en Espagne, entre autres, en ciblant des villes de taille et de statut équivalents telles que Versailles, Paris, Marseille, Édimbourg, Glasgow, Madrid et Séville, qui ont connu un développement démographique et économique fulgurant durant cette période. L'Écosse et les innovations impulsées par ses écoles de médecine de renommée mondiale servira de point de départ à notre approche comparative. Les métamorphoses sociales de ces villes ont obligé les gouvernements locaux à s'adapter, dans l'urgence tout d'abord, pour garantir la sécurité, la prospérité et l'hygiène communes. Ce fut pour elles l'occasion d'investir et d'innover pour réduire, quand cela était possible, l'impact des épidémies et y opposer une nouvelle perception de la ville : une cité contrôlée, saine et propice au négoce. Bien entendu, cette « communication » officielle autour de l'image d'un organisme urbain à l'abri des grandes pestilences joue sur tous les terrains à la fois : il s'agit régulièrement de rassurer pour mieux soigner et pour mieux contrôler.

Cette journée d'études transdisciplinaire et internationale s'attachera à mettre en évidence l'évolution de la perception de la santé publique, celle des puissants et celle des faibles, ainsi que sa « gouvernance » par les autorités locales et nationales.

Trois axes seront privilégiés :

- les émotions face à l'épidémie (peur.s, violence.s, mobilités, formes de mobilisation, désocialisations)
- les émotions en tant qu'instruments et/ou arguments du pouvoir éditaire (prévention, justification, encadrement)
- les émotions dans la construction d'une mémoire plurielle des épidémies (dire/écrire le Mal, lieux de mémoire, fictions).

De multiples questions émergeront : comment étaient organisées les quarantaines ? Les mesures prises, sur le court ou le moyen terme, ont-elles participé à l'accroissement des tensions au sein des populations ? Le cas échéant, ces phénomènes étaient-ils volontaires, voire instrumentalisés ? Quelle était la teneur des débats médicaux ? Existait-il des résistances (en vertu de traditions, d'intérêts privés ou d'un certain déni) de la part de ces gouvernements et/ou des populations ? Quel degré d'irrationalité peut-on observer dans les archives, les textes et les images ? Tout autant de questions que nous nous posons encore aujourd'hui dans le contexte de la pandémie de la Covid-19.

Les propositions seront à envoyer avant le **15 avril 2021** sous forme d'un *abstract* de 200 mots maximum, accompagnés d'une courte biographie aux adresses suivantes :

sabrina.juillet-garzon@sorbonne-paris-nord.fr

sarah.pelletier@univ-paris13.fr

stanis.perez@mshparisnord.fr

Les actes de cette journée d'études feront l'objet d'une publication.

**Emotions and the management of epidemics
in early modern and contemporary European towns
(1500-1900)**

- Scotland, France, Spain -

MSH Paris Nord/ Université Sorbonne Paris Nord/ Laboratoire PLEIADE

Friday, 3rd December 2021

The Covid-19 pandemic and the consequent sanitary crisis are no novelty in History. The world experienced many plagues in the past (pest, cholera, etc.) which decimated populations. Every time, the victims had to be taken care of and the city had to be rebuilt physically and morally. Every time, the emotion of the town inhabitants and authorities was huge when faced with human death and suffering. However, each pandemic was different, especially in the way the national and local governments dealt with it as well as in the way the population reacted to the scourge.

The improvements in medical sciences throughout the centuries contributed, with more or less success, to better understand the risks and invent or try proper remedies. Individuals and communities had to deal with the question of hygiene and healthiness at home and on the street. Intermittently, Church and State motivated or slowed down the progress of these “public health” experiences. Nevertheless, despite the various degrees of emotion of the population and the strong involvement of the town authorities and of the science, medicine and humanities scholars, these improvements were not always immediately possible, and if they were, they were accessible to a privileged minority. Between fear, denial, frustration or haughtiness, the diversity of the perceptible emotions in times of major epidemics is vast. It reveals the evil and the social contradictions in matters of health. Mortality, morbidity and access to health care were often a reflection of it.

In order to understand these evolutions and their influence, as well as the improvement in the knowledge of the body and medicine, and the policies of prevention led by local authorities in their societies, this project aims to work on the notion of health and its management by various European States and towns during the sixteenth, seventeenth and eighteenth centuries, through the study of the emotions born of the sanitary crises. It will also consider the management of the epidemics and its impact on the policies for better hygiene as led by some major towns in Europe, between 1480 and 1790. This key period, from Renaissance and Reformation to Enlightenment, brought new perspectives on the way the body and health were considered by the local authorities. It stimulated research for improvements in sciences and medicine for the benefit of their inhabitants. But were men and women, the children and the elderly people, the rich and the poor given an equal attention?

This project aims to propose a genuine approach of the history of health and medicine thanks to a comparative study of its evolutions in France, Scotland and Spain, among others. It will focus on towns of equal status and size such as Versailles, Paris, Marseille, Edinburgh, Glasgow, Madrid, and Seville, which all experienced an equivalent development during that period. Scotland, in particular,

with the innovations in health care boosted by its world famous University and medicine school, is the starting point of our comparative approach. The social metamorphoses of these towns forced the local governments to adapt, often in emergency, to guarantee people's safety, prosperity and hygiene. It was the opportunity to invest and to innovate in order to reduce, when possible, the impact of epidemics. This led to new ways of considering and living life in town. The latter became more controlled, safer and eventually, a place with more opportunities for a better and more comfortable life. Of course, this official image of an urban structure protected from pestilence helped the authorities to reassure the population as much as to control it better.

We propose to articulate our approach as follows:

- emotions during epidemic times (fear.s, violence.s, mobilities, mobilization, desocialization)
- emotions as instruments and/or arguments of the mayors' power (prevention, justification, framing of policies)
- emotions in the building of a plural memory on epidemics

We will question the various managements of epidemics by the local authorities. How were the quarantines organized? Did the measures and rules taken on the short and long terms participate to the increase in some popular anxiety? If so, were these phenomena conscious or instrumentalized? What were the medical debates? Was there resistance (traditions, personal interests or denial) from governments and/or populations? What degree of irrationality could be observed in the testimonies left to us in archives, texts and images? All being as many questions we still face today in the context of the Covid-19 pandemic.

Please send your abstract (200 words) with a short biography, by **15th April 2021**, to

sabrina.juillet-garzon@sorbonne-paris-nord.fr

sarah.pelletier@univ-paris13.fr

stanis.perez@mshparisnord.fr

*

* *